

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Ce fut le péage le plus important de la région

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth qui compte plus de 3140 titres à ce jour. « La situation privilégiée de Saint-Julien reliant la haute à la basse Bresse, à l'embouchure du Reyssouzet, au point le plus resserré de la vallée de la Reyssouze, suffirait pour attester son ancienneté. Ce fut le péage le plus important de la région. On a trouvé des briques romaines dans des champs aujourd'hui traversés par la route de Saint-Nizier et recouverts encore, il y a cinquante-cinq ans, par les bois séculaires de la Tronchaie ; mais le pays était certainement habité bien avant l'invasion de Jules César. Nous sommes à peu de distance

Bientôt réédité *Saint-Julien-sur-Reyssouze*

Résumé des principaux événements survenus dans cette commune de 1300 à 1852

par **Antoine et Félix BALLAND**

Pionnier de l'emploi de l'aluminium en France

Antoine Balland est né le 16 janvier 1845 à Saint-Julien-sur-Reyssouze et mort le 5 janvier 1927, à Paris. Pharmacien principal de 1^{re} classe de l'armée, correspondant de l'Institut, associé national de l'Académie de médecine, membre de l'Académie d'agriculture, prix Montyon pour ses recherches sur les blés, les farines et le pain, médaille de Vermeil de la Société d'encouragement au bien pour avoir été

le pionnier de l'emploi de l'aluminium en France, créateur en 1891 du laboratoire d'expertises du comité technique de l'intendance aux Invalides pour lequel il reprit du service durant la Première Guerre mondiale et où fut apposée une plaque à son nom en souvenir du centième anniversaire de sa naissance, il est l'auteur de nombreuses publications sur la pharmacie militaire. Ayant acquis une solide culture littéraire durant ses études au Lycée impérial de Bourg, il s'intéressa aussi beaucoup à l'histoire et la philosophie. Bienfaiteur des indigents de la commune de Saint-Julien-sur-Reyssouze, il était très attaché à son pays et à la Bourgogne. Il assista aux dures journées de Forbach et de Gravelotte, et ses *Notes d'un jeune aide-major*, prises pendant la guerre de 1870, ne furent éditées qu'en 1916.



de Mâcon et de la station préhistorique de Solutré occupée, il y a des milliers de siècles, par des tribus nomades vivant exclusivement de pêches et de chasses. Nous sommes plus rapprochés de ces quatre cents menhirs, aujourd'hui ensevelis dans les fondations de la prison de Bourg ; plus près encore de ces tumulus (poypes) qui ont assuré à nos lointains aïeux une sécurité relative (...) Quelles que furent les origines de la ville de Saint-Julien, on sait, par des documents historiques qu'elle appartenait, en 1150, à la maison d'Asnières dont le château fort était situé dans la paroisse de Confrançon. »

Les résolutions de l'assemblée communale

Le livre s'ouvre sur la charte des franchises de 1307, la fondation de l'hôpital (1389), la confirmation des franchises (1489), la visite de François 1^{er} (1537), l'incendie de Saint-Julien par Biron (avril 1595). Il se poursuit avec des événements comme la bénédiction de la cloche (27 août 1720) ; la reddition des comptes prescrite par l'ordonnance de Mgr de Bresse et l'assemblée communale (1731) ; la requête de François David, curé de Saint-Julien demandant à Mgr l'intendant, des constructions et des réparations pour son presbytère (13 octobre 1761), les comptes de Claude Tripot, syndic de 1766 à 1770 (19 novembre 1771) ; les instructions fournies à J.-B. Gonet (1778) ; les résolutions de l'assemblée communale (1779, 1781, 1784) ; la nomination de Paulin Marillier à la fonction d'instituteur (30 mai 1784) et la nomination de son successeur (17 mars 1789) ; la création d'un piquet de douze hommes pour assurer la sûreté publique (26 juillet 1789) ; la nomination des officiers municipaux et la formation des listes des citoyens éligibles (17 février 1790) ; la préparation de la commémoration du 14 juillet 1789 (9 juillet 1790). Les auteurs reproduisent l'aperçu sommaire de l'étendue et de la qualité du terrain de la commune, de ses productions principales, de son commerce, de l'industrie, de ses habitants et des chemins, ainsi que l'état des biens ecclésiastiques et domaniaux (25 septembre 1790), le serment du curé (30 janvier 1791) ; le retrait des billets de confiance (3 mars 1793) ; la fixation des salaires et des journées de travail (20 octobre 1793) ; la confiscation des biens et la fermeture de l'église (3 décembre 1793) ; la date des foires (7 janvier 1794) ; la réquisition de personnel pour démolir le clocher (18 février 1794) ; la vente des briques provenant du clocher (9 mars 1794)... L'ouvrage se termine par les principaux événements de l'année 1852.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3144 TITRES**

**36 TITRES SUR
L'AIN**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

